Introduction

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **55 (1992)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

I. Introduction

Au cours d'une première grande restauration de l'église de Saint-Prex, menée de 1910 à 1913 sous la direction d'Albert Naef, archéologue cantonal de l'époque, des investigations archéologiques furent entreprises aussi bien à l'intérieur de l'édifice qu'à l'extérieur, sur le versant sud du temple, respectivement en 1911 et 1912. Mais la documentation héritée de ces travaux – essentiellement celle relative à la fouille de l'intérieur du bâtiment – fut établie de manière par trop élémentaire, ne permettant guère aujourd'hui une synthèse convaincante du développement de ce site[1]. Aussi, dans le cadre de la nouvelle restauration dont l'église de Saint-Prex fut l'objet entre 1977 et 1979, les responsables de la Commission fédérale des Monuments historiques et du Service des bâtiments du canton de Vaud (section des Monuments historiques et Archéologie) jugèrent-ils indispensable de reprendre les recherches et l'ensemble de l'étude à l'intérieur de l'édifice. D'entente avec l'Etat de Vaud, la commune de Saint-Prex mandata l'Atelier d'archéologie médiévale à Moudon pour des investigations qui se déroulèrent du 5 décembre 1977 au 29 mars 1978. Malgré les interventions précédentes, les résultats archéologiques se révélèrent extrêmement riches, tout en demeurant partiels puisque les structures anciennes dépassaient largement de part et d'autre les limites du temple actuel; toutefois, sans la connaissance de l'intégralité du plan des diverses constructions mises au jour à l'intérieur, il ne fut alors guère possible d'établir une synthèse définitive de leur développement. Grâce à la compréhension des autorités, les recherches purent être poursuivies à l'extérieur de l'édifice. Ainsi, au cours de deux campagnes complémentaires, au sud et au nord du bâtiment, respectivement du 31 juillet au 10 novembre 1978 et du 18 juin au 7 novembre 1979, les plans des constructions antérieures à l'église actuelle furent dégagés dans leur totalité.

Dans le cadre de la restauration proprement dite, qui portait essentiellement sur les élévations du temple, notre mandat n'englobait que l'analyse et le relevé des parois intérieures du chœur, ainsi que l'analyse seule des façades du clocher. L'étude qui va suivre ne portera donc pas sur le détail des structures en élévation de la nef. Les travaux d'analyse dans le chœur ont été menés du 3 au 25 janvier 1979, ceux en rapport avec le clocher le 5 juillet de la même année.

Nous tenons ici à remercier la Commune de Saint-Prex de la confiance qu'elle nous a témoignée en nous attribuant l'exécution des fouilles, et à exprimer notre reconnaissance à la Paroisse pour l'intérêt et la patience dont elle a fait preuve pendant le déroulement des travaux. Nos remerciements s'adressent également à MM. Charles Bonnet, archéologue cantonal de Genève, et Hans Rudolf Sennhauser, professeur à Zurich/Zurzach, tous deux experts fédéraux, ainsi qu'à MM. Denis Weidmann, archéologue cantonal, et Eric Teysseire, conservateur des Monuments historiques, experts cantonaux, dont le constant appui nous fut extrêmement précieux tout au long de nos recherches.

L'élaboration de la documentation des fouilles a été financée par un crédit du Département des travaux publics du canton de Vaud. La présente étude archéologique a été soutenue par un crédit accordé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (n° 1.230-0.80), qui a également octroyé un subside pour l'impression de cet ouvrage.

II. Généralités

1. Situation de l'église et nature du terrain vierge

Occupant le bord d'une petite terrasse d'où le terrain, au sud et à l'est, s'incline en pente douce en direction du lac, l'église de Saint-Prex (fig. 1, 2 et 3) s'élève au nord-ouest du village[2], distant de 200 mètres à peine, pratiquement sur l'axe de la «Pointe du Suchet» qui abrita, dès 1234, la nouvelle agglomération médiévale que fit construire le Chapitre de Lausanne (fig. 4).

Lors des recherches, la terre vierge fut atteinte sur l'ensemble des secteurs fouillés, à quelques exceptions près. Mais les remblais archéologiques et les stratigraphies traversant les couches des divers chantiers faisaient presque totalement défaut du moment que, dans l'église ainsi que sur son côté méridional, une grande

[1] ACV, AMH A 161/5, A 161/6, B 179 préhistoire, barbare, et B 179 église.

[2] 525.280/149.750, alt. 392 m.